

Victoires à Paris, dans la nuit du 6 au 7 décembre 1848, est pour cela, messieurs, admirablement chrétienne. L'Eucharistie, c'est l'Incarnation et la Rédemption continuées, c'est le grand mystère chrétien. Nous vous adorons dévotement, ô divinité cachée, qui sous ces apparences et ces figures, vivez réellement ! Mais aussi, l'Eucharistie, c'est la vérité certaine et consolante. Toute la religion du Christ la célèbre et la chante, et par conséquent l'établit et la prouve. Adorateurs, bénissez votre lot. Venez à Jésus, car il console... »

Enfin, ce fut l'exposition, la récitation de l'office durant la première heure de garde, puis, d'heure en heure, la relève au poste d'honneur, jusqu'au matin du 7 — qui se trouve être la vigile de l'Immaculée Conception.

Sans doute, les adorateurs, dans une ville comme Montréal, pourraient être plus nombreux. Mais après tout ces sortes d'œuvres sont le lot d'une élite. Il faut la vocation, et le mot des saintes lettres est toujours vrai : « Beaucoup d'appelés, peu d'élus ».

Félicitons-nous qu'il y en ait chez-nous de ces « élus » du culte de l'Eucharistie. Quand ils vont, caravane pieuse, par nos églises et nos chapelles pour la garde d'honneur des Quarante-Heures, inclinons-nous devant leur zèle et leur piété. Plusieurs parmi eux ont les mains durcies au labeur quotidien du travailleur, du « prolétaire » — comme ils disent —. Mais ces mains qui tiennent le manuel de l'adorateur sont belles, si l'on ose ainsi parler, comme les pieds de ceux qui évangélisent, dont parle l'Écriture. Honneur à ces vaillants de Jésus-Hostie ! Si Sodome eut eu dix justes, rien que dix, elle eut été sauvée, ne l'oubliez pas.

---

### AUX PRIERES

---

M. l'abbé Joseph-Alfred Larose, décédé à Laprairie.